Aide aux Familles à Domicile

A vos côtés pour un soutien de qualité

Le Mot des Familles

Année 10, N° 17

Janvier 2010

Meilleurs vœux pour 2010 !

Le mot de la Présidente

Dans le contexte de la crise économique, les équilibres sont bousculés et l'aide à domicile doit faire face aux changements. Pendant l'année 2009, nous avons travaillé au maintien de nos capacités d'actions :

Nous avons tenu nos objectifs d'activités dans nos différents domaines d'intervention : particuliers, familles, personnes âgées, personnes handicapés, et malades….

Nous sommes restés ouverts aux partenariats pour développer nos services et nous avons participé aux groupes de travail sur les modes de garde de la petite enfance.

Notre préoccupation constante est notre équilibre budgétaire en tenant compte des nouvelles règles de la « tarification » que nous appliquons depuis 2008. Ce processus nous engage à des modifications et à bien anticiper nos dépenses et notre activité.

Sous l'impulsion de notre fédération UNA, nous continuons l'avancée de notre dossier « Qualité ». Ce dossier sera notre priorité 2010.

Nous arrivons bientôt au bout de notre projet de service 2005 - 2010 . Beaucoup a été réalisé : diversification de l'activité, nouveaux locaux, renforcement de l'équipe administrative, évolution des équipes.

2010 marquera la dernière étape de notre projet de service et nous pouvons être fiers du chemin parcouru. Bientôt nous préparerons l'étape 2011 – 2016.

Merci à vous tous qui faites confiance à notre association et à ses professionnels. Nos projets se réalisent avec vous et pour une aide à domicile de qualité, à vos côtés.

Je vous souhaite une bonne année 2010 avec l'Aide aux Familles à Domicile.

Geneviève LLUANSI

Dans ce numéro :

• **Le mot de la présidente:** *Nos projets se réalisent avec vous*	1
• **Les vœux de la Directrice** *« C'est aujourd'hui que nous préparons demain.. »*	1
• **Ecologiquement votre** *Même au bureau ..*	2
• **TISF et formation** L'évolution de la société et plus particulièrement de la cellule familiale a modifié le métier	2
• **Toujours près de vous** La téléalarme en partenariat avec UNA est maintenant disponible pour vous. Un soutien possible jour et nuit . …..	2
• **Mots d'Enfants** Evaluation ? _ Elevage ? _	3
• **Internet et les enfants** **e-Enfance** (ONG d'intérêt général) 01 56 91 56 56 **NET ECOUTE FAMILLE** au **0820 200 000**	3
• **Les tarifs 2010** Quelques changements	3
• **Ils racontent** : En 1925 …. Les croês de l'école du Villard	4

L'AFD et les années à venir: notre projet de service .

Bonne année 2010.

« C'est aujourd'hui que nous préparons demain. Le jour de l'an n'est pas seulement un bon moment mais bien plus une promesse de beaux souvenirs à construire »

C'est ainsi que l'Aide aux Familles à Domicile démarre la nouvelle année avec la mise en œuvre de son prochain projet de service. Il va tracer les grands axes que nous suivrons pendant cinq ans.

C'est d'abord au service des familles en charge d'enfants que nous allons mobiliser les forces de l'association. Nous souhaitons trouver de nouvelles pistes pour soutenir la Parentalité dans une société qui change en permanence.

C'est aussi auprès des jeunes mamans et de leurs enfants que nous souhaitons nous impliquer encore d'avantage pour proposer des modes de garde adaptés à leurs besoins et des actions collectives qui permettent des rencontres régulières.

C'est également en liens toujours plus étroits avec tous les acteurs de l'action sociale, avec les communautés de communes, les mairies, les autres associations, que nous allons construire et proposer de nouvelles actions.

Et c'est surtout avec vous que nous souhaitons travailler en recueillant vos idées, vos impressions, vos souhaits. Nous vous solliciterons régulièrement pour recueillir votre avis sur les différents thèmes qui seront à l'ordre du jour .

Marie-Claire PRIMEN

Ecologiquement vôtre ……..

Les gestes Ecologiques : au boulot aussi !

Chaque geste compte. C'est pourquoi au bureau nous essayons d'adopter de bonnes pratiques, visant une baisse de notre consommation et la maîtrise de nos dépenses énergétiques !

A l'échelle de l'Association, chacune d'entre nous essaie de faire attention : papier brouillon pour travailler, recyclage du papier avec la « poubelle bleue » , recyclage des cartouches d'imprimante et des piles…

Depuis l'année dernière nos locaux sont équipés d'une pompe à chaleur qui utilise l'air extérieur pour nous chauffer en hiver et nous rafraichir en été.

Mais nous avons un autre projet : les travaux d'isolation. Bientôt de nouvelles fenêtres, pour moins consommer d'énergie.

Puisque l'on sait qu'un battement d'aile de papillon peut soulever un ouragan à l'autre bout du monde…faisons tous ensemble ces petits gestes pour l'ensemble de notre planète !

Vous avez des idées à nous soumettre pour améliorer notre démarche ; vous souhaitez échanger avec nous à ce sujet : venez nous voir !

A bientôt

Ecologiquement vôtre.

Amélie

-Technicien de l'Intervention Sociale et Familiale à l'AFD :

En 2002, les Travailleuses Familiales deviennent TISF.
Formation à un diplôme d'état de niveau IV, le nouveau cursus sous forme de modules alterne théorie et stages pratiques.

L'évolution de la société et plus particulièrement de la cellule familiale a modifié le métier des TISF.
La formation prend en compte ces changements:

- soutien à la parentalité,
- mise en place d'actions finalisées, collectives,

« Vous êtes parents et devez faire face à des difficultés temporaires….
Nous sommes là pour vous aider… »

- intervention dans des établissements et structures d'actions sociales.
-

Tout au long de sa formation, le futur TISF doit effectuer des stages dans différents établissements (auprès d'enfants, de familles, de personnes âgées, de personnes handicapées…) la priorité étant les stages auprès des familles.
L'AFD accueille régulièrement des stagiaires TISF. Ils sont encadrés par deux tutrices formées spécialement. La Tutrice est le lien entre le centre de formation et le terrain de stage. Elle conseille, oriente, favorise les échanges et le dialogue et doit être en mesure de recadrer si besoin.
En 1ère année, le stagiaire accompagne les TISF dans les familles pour une période d'observation et la 2ème année, le TISF en formation se rend seul dans les familles. Il acquiert ainsi progressivement son autonomie. Des évaluations et bilans de stage permettent de mesurer les compétences du stagiaire. Ces bilans sont pris en compte pour l'examen final.

Isabelle- TISF

La téléalarme en partenariat avec UNA

Présents à vos côtés jour et nuit

Qu'est-ce que le Service de Téléassistance ?

C'est un Service vous mettant en relation avec vos proches ou un plateau médical en cas de besoin.

◆ Comment ça marche ?
La personne porte sur elle un petit déclencheur (bracelet ou pendentif) qui commande à distance un transmetteur téléphonique.
Une simple pression sur le bouton met le bénéficiaire en relation avec son entourage ou le plateau médical.

Le plateau médical regroupe des professionnels de la santé, disponibles 24h/24 et 7j/7 pour répondre à toutes les alertes, questions, et contacter les secours et les proches si besoin.

Une ligne téléphonique et une prise de courant suffisent à l'installation.

Les + de la Téléassistance

Le déclencheur est étanche, discret, et léger.
On peut dialoguer sans avoir besoin de se lever pour décrocher son téléphone.
Elle peut être financée par l'ADPA, la PCH , Caisses de Retraites ou Mutuelles.
C'est un système souple : résiliation à tout moment, sans aucun frais
La Téléassistance peut être un complément de nos interventions à votre domicile.

◆ Et l'AFD dans tout ça ?

L'AFD est l'intermédiaire. La Responsable des Aides à Domicile a été spécialement formée pour installer le matériel à domicile. Elle fait avec vous les démarches administratives et l'installation en direct.
Pour plus de renseignements, vous pouvez composer le 04 79 32 00 63 et demander Amélie Burnaz.

◆ Combien ça coute ?

Un seul tarif pour les frais de dossier et d'installation : 42.50 € TTC
2 tarifs différents selon la formule choisie :

Formule Télé-solidarité :	Formule Télé-vigilance
25.9 € TTC / mois, matériel compris.	**29.9 € TTC / mois, matériel compris**
Ce sont les proches (famille, voisin…) qui seront contactés en priorité. Sans réponse de leur part, orientation vers la plateforme médicalisée.	Les appels sont traités directement par le plateau médicalisé, qui selon les cas, oriente vers les proches, vers un spécialiste de l'écoute psychologique ou bien appelle les services de secours pour une intervention d'urgence.

- **EVALUATION …**

Jeannot, conjugue-moi le verbe marcher au présent de l'indicatif:
-...Je marche……..tu maaaaaarchhhhhes…
……....Il...maaaaaaaaaaaaaaaa rchhhhhhe.
- Plus vite, dit le professeur.
- Nous courons. Vous courez. Ils courent. !!!!

ELEVAGE …

Un petit garçon va à la campagne pour la première fois de sa vie. Il regarde un troupeau de vaches dans un pré puis s'approche du fermier qui les garde :
- Elles sont belles mais elles doivent vous coûter une fortune en chewing-gums !

Internet : Des risques pour les enfants

Connaître les risques d'Internet pour les mineurs

Les enfants commencent à utiliser Internet de plus en plus tôt. Alors que les nouvelles technologies ouvrent une fenêtre sur un monde parfois risqué, 68 % des parents avouent ne pas parler systématiquement avec leurs enfants de ce qu'ils font ou voient sur internet. L'évolution permanente des nouvelles technologies expose les enfants à des risques toujours renouvelés. Pour se protéger et protéger les mineurs il est primordial de connaître les risques de l'Internet et de savoir comment réagir.

L'exposition involontaire à des images choquantes

1 enfant sur 3 est volontairement ou involontairement confronté à des contenus choquants sur le Net, par exemple en cherchant un site ou en téléchargeant (musique ou film). Source IFOP 2005

Les pressions psychologiques

Les enfants fragiles peuvent être influencés par des personnes malintentionnées, mineures ou majeures (incitation à l'anorexie, au suicide ou harcèlement sexuel…) avec lesquelles ils sont en contact sur les chats. En outre, les enfants ont tendance à accepter des rendez-vous donnés par leurs nouveaux "amis virtuels", ce qui peut s'avérer dangereux.

Les blogs diffamatoires

La liberté d'expression sur Internet comporte certaines règles que parents et enfants ne doivent pas ignorer. Un enfant qui tient un blog devient responsable de tous les propos et commentaires.

La divulgation des données personnelles : via les blogs et les chats

Les enfants s'exposent facilement sur Internet et dans bien des cas donnent des informations confidentielles (nom, prénom, âge, adresse, école, coordonnées bancaires,...) qui peuvent tomber entre de mauvaises mains.

La consommation excessive :

Console de jeux ou Internet, les enfants peuvent se retrouver confrontés à des problèmes de consommation excessive qui peuvent conduire à la désocialisation.

Synthèse des études sur les comportements des jeunes sur l'Internet :

Percée du mobile : des enfants multi connectés donc difficilement contrôlables les enfants utilisent des moyens de connexion très divers pour aller sur Internet : outre l'ordinateur familial largement utilisé, près de la moitié des enfants utilisent leur propre ordinateur ou l'ordinateur situé dans un lieu public (cybercafé, école,) et le mobile (téléphone portable) est déjà utilisé par 30% des enfants pour aller sur Internet

Que font nos enfants sur le web ? ils effectuent des recherches, utilisent les messageries instantanées et 41 % d'entre eux possèdent leur blog surtout les filles , ils regardent des vidéos sur Dailymotion et Youtube et 56% sont inscrits sur Facebook. Ils jouent aux jeux vidéo souvent la nuit en cachette ,

Les enfants ont-ils un comportement risqué ? oui, les comportement à risque sont nombreux 33% déclarent que leur profil Facebook n'est pas émis sur le mode privé ; 20% envisagent de se rendre à un rendez-vous avec une personne inconnue rencontrée sur le Net et ce chiffre monte à 25%pour les plus de 15 ans.

Nos enfants rencontrent-ils vraiment des problèmes sur Internet ? 53 à 66 % des 13-18 ans ont été exposés à des images choquantes ; 48% des enfants ont eu une proposition de rendez-vous avec un inconnu ; 20 à 30 % ont accepté le rendez-vous ; 41% ont été victimes de moqueries ; 37à 45% ont été confrontés à des propos suicidaire ou d'anorexie ; 29 à 43% ont eu des propositions sexuelles ; 25 à 45% ont subi un vol de pseudo (usurpation d'identité) ; 18 à 23% ont reçu des menaces sur Internet.

Au total 90% des enfant de 13 à 18 ans ont été confrontés à au moins une des situation à risque

Conseils de spécialiste pour éviter les cyberprédateurs :
Les enfants ont tendance à enfreindre les règles de sécurité pourtant données par leurs parents et à adopter des comportements à risque ;

65 % des enfants ne respectent pas au moins une des règles édictées par leurs parents car ils se sentent tout puissant par rapport à eux dans ce domaine.
De même que l'on apprend à un enfant à ne pas ouvrir la porte de la maison à n'importe qui, il faut lui apprendre qu'il existe des gens très mal intentionnés sur le NET et il ne faut pas ouvrir la porte de son réseau à des inconnus.

PLACER L'ORDINATEUR DANS UNE PARTIE COMMUNE DE LA MAISON
RAPPELER LES PRINCIPES DE BASE : (on ne sait jamais qui se cache derrière un pseudo et on ne donne jamais de renseignement personnel en ligne (nom, adresse, tel., école, profession et lieu de travail des parents…)
Assurez-vous que votre enfant ne rencontre jamais sans votre permission d'internaute avec lequel il se serait lié d'amitié via le net _ Rompez avec le complexe parental des nouvelles technologies.
Intéressez-vous à Internet, perfectionnez-vous et explorez avec vos enfants leurs sites favoris…

FIXEZ UNE LIMITE DE TEMPS A LA FREQUENTATION

Contacts :
Association e-Enfance
(ONG d'intérêt général) 01 56 91 56 56
NET ECOUTE FAMILLE au **0820 200 000**
=>service gratuit et anonyme du lundi au vendredi de 9 h à 18h pour conseil et information sur Internet, le mobile et les jeux vidéo

Nos tarifs pour 2010

Lors de sa réunion du 19 novembre 2009, le Conseil d'Administration de l'AFD a examiné les prévisions budgétaires pour 2010.

Il a décidé de l'évolution des tarifs pour :

- les frais liés au transport des personnes aidées, à leur demande.
- la cotisation de ses membres,
- Les heures réalisées par le service des emplois familiaux aux particuliers et aux assurances.

Cotisation 2010	20 €
Frais liés au transport pour courses ou démarches …	0.90 € / km
Emplois Familiaux	22.00 € / h.

NB : Les sommes versées à l'association sont à prendre en compte dans votre déclaration de revenus

Aide aux Familles à Domicile
A vos côtés pour un soutien de qualité

14 bis Rue Pasteur
73200 ALBERTVILLE

N° Agrément qualité: 2007/2/73/31
Siren.776 442 246

Membre de l'Union Nationale de l'Aide, des Soins et des Services aux Domiciles.
UNA

Téléphone : 04 79 32 00 63
Télécopie : 04 79 31 28 62
Messagerie :
afd.aide.aux.familles@wanadoo.fr
Site : http://assoafd.free.fr

Retrouvez-nous sur la toile :
http://assoafd.free.fr

ILS RACONTENT: « LES CROËS DE L'ÉCOLE DU VILLARD EN 1925 (SAVOIE) »

« Mon village se situe sur les contreforts de la Dent du Chat en Savoie. Un petit village aux ruelles serrées, sans grandes luminosités toujours dans l'humidité.

En 1925 les habitants étaient heureux de vivre ensemble et nos liens familiaux étaient inextricables.

Je n'ai plus, vu mon âge ,que des bribes de souvenirs de mon passé; mais je me souviens encore de quelques moments importants de mon enfance. Un jour j'apprenais par mes camarades que la nouvelle institutrice venait d'arriver et qu'elle avait commencée son installation dans un petit appartement.

Dégringolant la petite pente qui menait à la grande route près de l'un des bras de l'Isère, mes deux camarades et moi-même attendions avec impatience l'arrivée de cette étrangère au pays. Quand un quart d'heure plus tard, on vit arriver une carriole remplit à raz bord.

Elle était conduite par un homme de frêle allure, qui avait beaucoup de mal à contrôler son attelage, il semblait un peu désorienté. Une affreuse mégère se tenait derrière lui en train de le terroriser, le frappant à coup de baguette dans le dos et en criant très fort, des mots que nous ne comprenions pas.

Ah oui ! j'avais oublié de vous dire que nous ne parlions que le patois et nous ne comprenions pas l'étrange dialecte de cette femme.

Nous attendîmes encore quelques temps à notre poste d'observation mais ne voyant pas arriver notre institutrice, on regagna nos terrains de jeux favoris.

Plus tard nous apprenions par nos parents que l'affreuse mégère était bien l'institutrice, elle ne donnait pas de coup de bâton mais dirigeait son mari pour conduire la carriole, il était sourd !

Mais revenons à notre école, la plupart d'entre nous se levait tôt et avant de partir en cours on donnait à manger aux cochons et on faisait le ménage puis rapidement on se préparait pour se rendre à l'école. Certains écoliers devaient faire prêt de 8km dans la neige avec les galoches cloutées aux pieds , le sac en bandoulière et la petite collation de midi une sorte de polenta au blé noir.
C'était à l'inverse de ce que l'on peut croire maintenant un moment de liberté extraordinaire. On se disputait pour faire des batailles de boules de neige. On jouait à glisser avec les douelles de tonneaux (lattes), sur les pentes à travers les sapins en guise de luge ou de ski.

Quand nous traversions la forêt, le vent froid sifflant dans les branches faisait ressortir les petits animaux de la nuit, on se racontait alors d'étranges histoires comme celle du cochon du GRANGE qui s'était retrouvé un matin suspendu à un arbre, sans doute le diable était-il passé par là…! Au retour le même trajet toujours de nuit et les mêmes peurs qu'au matin.

En contrebas de la route on pouvait apercevoir le fier drapeau national flottant au fronton de l'école qui faisait aussi office de mairie.

Arrivée à destination les filles et garçons se séparaient, l'instituteur accueillait les garçons ; l'institutrice les filles. A l'intérieur du bâtiment même l'instituteur avait son escalier et il ne rencontrait que rarement sa collègue car elle avait aussi son escalier et son couloir distinct (et chacun sa classe.)

C'était une règle importante et j'appris plus tard les raisons de notre séparation.

« Donnez vous bien garde de n'avoir point en vos écoles des enfants de différents sexes. Vous en savez les raisons, vous n'ignorez pas les accidents et inconvénients qui peuvent arriver. Vous savez aussi ce qui peut arriver aux enfants d'un même sexe ; c'est pourquoi veillez fort sur eux, et ne les laissez jamais seuls ; ne leur permettez pas d'aller à deux, ou plusieurs ensemble aux lieux nécessaires. Il n'y a plus d'enfants, il y a peu d'innocence, la malice est crue jusqu' à un tel point que les enfants de cinq, six, sept ans en savent plus a présent qu'autrefois les personnes de trente et quarante ans ». Martin Sonnet

Ce qui n'était pas complètement faut ! à part quelques exceptions, on m'a dit qu'un jeune couple est allé voir le médecin pour savoir comment faire les 'Cröes' !

Notre institutrice, que nous apprîmes à respecter et à écouter exigeait de nous que nous parlions en français et non en patois. Eh oui la Savoie en 1860 devenant française, il fallait appliquer dorénavant les lois de notre nouvelle nation.

Le début de matinée passé assez vite à côté de notre poêle à charbon. Le silence régnait en maître. Seul l'institutrice avait le droit de parler. Le cour de morale commençait, il traitait souvent de la ferveur républicaine et du sacrifice de ses héros, quatre ou cinq lignes d'écriture et quelques exercices de lecture et c'était l'heure du casse croûte et de la récréation.

Un jour l'inspecteur d'académie vint nous rendre visite bien que fort content de notre professeur il disait: « Sa tenue, sa demeure et sa vie de tous les jours montre de la simplicité et de la modestie en toute chose » par contre il fit un rapport accablant pour notre école. «Elle n'est qu'un réduit ou sont emprisonnés l'institutrice et ses quarante élèves. Maîtresses et élèves, s'anémient et l'on vous passe la description de l'influence des odeurs des cabinets sur la concentration des enfants.». Il faut bien dire que les inspecteurs aiment rencontrer la simplicité mais ne sont pas eux-mêmes très a l'aise avec la pauvreté et les 'Cröes' (bons a rien).

Notre institutrice originaire de Lyon adorait se promener en montagne et nous faisait faire tous les mois le même trajet éprouvant de la montée de la Sanche. On essayait de se soutenir en chantant et en comptant le nombre de lacets qui nous restaient a parcourir (15) pour atteindre le sommet à 2500m. Certains prenaient du retard sur le groupe car ils étaient obligés de refaire leurs lacets de galoches, tandis que moi en sabots, dés que nous étions arrivés au sommet je comptais le nombre d'ampoules que j'avais aux pieds.

L'hiver passait finalement très vite. On commençait à éprouver une sorte de nostalgie de voir l'été arrivé car nos parents nous attendez pour les travaux de la terre ; pour conduire les vaches aux alpages, transporter sur le dos le foin et la paille, remonter la terre etc..... Il faut dire que les parents sauf les miens étaient plutôt récalcitrant a envoyer les enfants a l'école, surtout les filles car selon leurs dires il n' y avait pas beaucoup d'avenir pour les filles.

La nature veut qu'elle fasse des enfants et il faut qu'elles aident leurs mères et plus tard leurs maris aux taches ménagères. Puisque l'école est obligatoire il faut envoyer quelqu'un et ce sera le garçon pour qu'il apprenne à lire et à compter car les parcelles de terre ne pouvant plus nourrir les grandes familles le père envoyait l'aîné des enfants pour travailler en ville soit comme ramoneur (loué à un patron) maquignon ou colporteur afin qu'il puisse à son tour contribuer à aider sa famille financièrement.

Plusieurs années plus tard en rangeant les vieux papiers du presbytère je découvris un livre intitulé le conseil de fabrique. Par curiosité je le feuilletais et je découvris à ma grande surprise que dés 1830, sur les testaments écrits par le curé les femmes avant de passé de vie a trépas léguaient une somme d'argent réservée pour la construction d'une salle de classe pour les filles ce qui m'amenait à croire que les femmes avaient depuis longtemps envisagé de s'émanciper vis-à-vis des hommes.

Un jour par maladresse ou par curiosité j'interpellai mon institutrice « Pardon madame, il paraît selon mes parents que la première école du village a été créée par le curé en 1760..»

L'institutrice ne répondit pas et comme j'insistais malgré tout, elle se retourna brusquement et se mit en colère contre moi. Je ne sais plus exactement ce qu'elle m'a répondu, mais j'ai su beaucoup plus tard la raison de cette colère. En effet dans les villages environnants il y avait une lutte entre l'église et la république au sujet de l'enseignement et cela prenait une telle ampleur que dans chaque village il y avait une querelle soit entre le maire et le sacristain, soit entre le curé et le maire, soit entre l'instituteur et le curé.

Une histoire politique entre les conservateurs et les républicains de progrès. Ne me demandez pas ce que cela veut dire !

J'ai atteint maintenant l'âge où l'on ne compte plus ses rides mais je n'oublierai jamais ce temps béni de l'insouciance et des petits bonheurs partagées avec mes anciens camarades sur les bancs de notre école».

'arvi '

Propos recueillis et retransmis par Charles